Retrait de l'accord de Paris

Donald Trump — 2017, Discours
Donald Trump
Recueil de discours, p. 31

Afin d'accomplir mon devoir solennel de protéger l'Amérique et ses citoyens, les États-Unis se retireront de l'Accord de Paris sur le climat.

En tant que président, je ne peux mettre aucune autre considération avant le bien-être des citoyens américains.

L'Accord de Paris est simplement le dernier exemple d'un accord conclu par Washington qui désavantage les États-Unis au bénéfice d'autres pays, laissant les travailleurs américains — que j'aime — et les contribuables supporter le coût en termes de pertes d'emplois, de salaires plus bas et de fermetures d'usines.

La Chine pourra augmenter ses émissions pendant treize ans.

Ils peuvent faire ce qu'ils veulent pendant treize ans.

Pas nous.

L'Inde pourra doubler sa production de charbon.

Pensez-y : l'Inde peut doubler sa production de charbon.

Et nous, nous sommes censés nous débarrasser du nôtre.

Nous disposons de l'une des réserves d'énergie les plus abondantes de la planète. Une richesse phénoménale.

Et pourtant, dans le cadre de cet accord, nous mettons ces réserves sous clé et nous laissons des millions de familles piégées dans la pauvreté et le chômage.

Nous allons être le pays le plus propre et le plus respectueux de l'environnement au monde.

Nous allons avoir l'air le plus pur.

Nous allons avoir l'eau la plus propre.

Mais nous ne mettrons pas nos entreprises au chômage.

Nous ne perdrons pas nos emplois.

Nous allons grandir.

Nous allons croître rapidement.

L'Accord de Paris handicape l'économie américaine afin d'obtenir les louanges de capitales étrangères et d'activistes mondiaux qui cherchent depuis longtemps à s'enrichir aux dépens de notre pays.

Ils ne placent pas l'Amérique en premier.

Moi, si.

Et je le ferai toujours.

À quel moment l'Amérique doit-elle accepter d'être humiliée ?

À quel moment commencent-ils à rire de nous en tant que pays ?

Nous ne voulons plus que les autres dirigeants et les autres pays se moquent de nous.

Et ils ne le feront plus.

J'ai été élu pour représenter les citoyens de Pittsburgh, pas Paris.

Il est temps de placer Youngstown, Ohio, Detroit, Michigan, et Pittsburgh, Pennsylvanie, avant Paris, France.

Il est temps de rendre l'Amérique grande à n